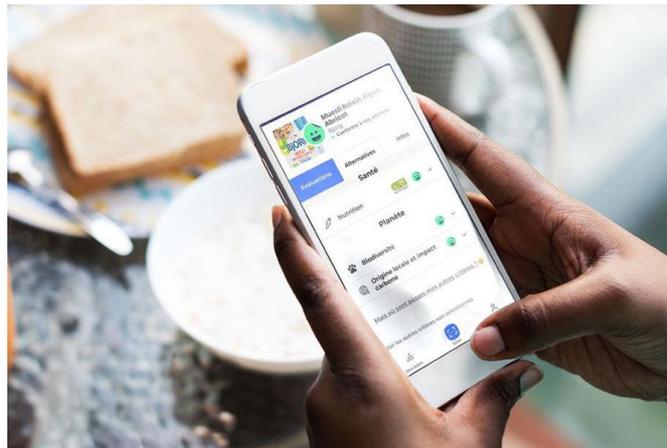


Le Nutri Perso, un nouveau score nutritionnel qui vient bousculer le Nutri-Score

Alors que le Nutri-Score est sous le feu des critiques, un nouveau score nutritionnel apparaît : le Nutri Perso. Ce dernier propose de calculer l'impact nutritionnel d'un produit en fonction de la portion et du profil du consommateur. Une personnalisation qui risque de créer la confusion chez les consommateurs.

Adeline Haverland

18 Janvier 2022 \ 17h30
2 min. de lecture



© myLabel

Le Nutri Perso se propose de personnaliser le Nutri-Score

Il y a avait déjà le Nutri-Score, la note Yuka et la classification Scan-up... Il y aura désormais aussi le Nutri Perso. Développé avec des ingénieurs de l'INC (Institut national de la consommation), des experts du Crédoc et l'application myLabel, ce nouveau score nutritionnel lancé mardi 18 janvier vise à proposer une note personnalisée aux consommateurs en fonction de leur profil client. « *Notre objectif n'est pas du tout d'être en concurrence avec le Nutri-Score, mais de proposer un résultat plus précis, adapté au comportement des consommateurs* », défend Christophe Hurbin, fondateur de myLabel.

Personnaliser les portions

Le Nutri-Score est d'ailleurs au coeur de la méthode de calcul du Nutri Perso. A la différence du score défendu par le docteur Serge Hercberg, la note proposée par le Crédoc, l'INC et myLabel ne se base pas sur une portion unique de 100 grammes, mais sur une quantité adaptée en fonction du produit et du consommateur, explique Pascale Hebel, directrice du pôle consommation au Crédoc.

En se basant sur l'enquête de consommation CCAF (Comportements et consommations alimentaires en France) du Crédoc menée en 2019, les inventeurs du Nutri Perso ont déterminé des quantités en fonction de l'âge et du genre des consommateurs. « *Cela nous permet de déterminer qu'une femme de 40 ans mange en moyenne 15 grammes de chocolat, soit beaucoup moins que les 100 grammes pris en compte dans le Nutri-Score, ou qu'un enfant de 8 ans boit en moyenne 200 millilitres de jus d'orange, ce qui équivaut à deux fois la quantité indiquée dans le Nutri-Score* », résume Christophe Hurbin.

L'ensemble de ces éléments donne une note sur 100, et un code couleur qui varie en fonction de l'acheteur. Résultat : une brique de soda peut avoir un Nutri-Score B mais n'être noté que 10/100 dans le Nutri Perso et une plaquette de chocolat noir avoir la note E sur le Nutri-Score, mais un smiley vert sur Nutri Perso. *« Cela permet ainsi au consommateur de faire le tri véritablement le tri entre les différentes offres en fonction de son véritable comportement de consommation »*, ajoute le responsable de myLabel.

Une nouvelle attaque contre le Nutri-Score ?

Le Nutri-Score est critiqué par les industriels, notamment du secteur du lait, qui lui reprochent notamment de se baser sur la fameuse portion de 100 grammes. Dans un tel contexte, le Nutri Perso pourrait séduire les acteurs du secteur... Au risque de créer la confusion chez les consommateurs ? Interrogé sur le sujet, Christophe Hurbin s'en défend. *« Il y a beaucoup de cacophonie sur le sujet, mais pour éviter que les consommateurs ne se désintéressent du Nutri-Score en le considérant comme trop culpabilisant, il faut que ce dernier soit plus clair et plus précis. C'est ce que nous tentons de faire avec le Nutri Perso »*, insiste-t-il.

Au total, 400 000 produits sont déjà notés via myLabel. Le Nutri Perso est disponible via l'application MyLabel. Mais ses inventeurs espèrent nouer des partenariats avec les principaux sites de e-commerce pour que leurs données apparaissent lors des achats.